

وخمسين وسبع مائة والحمد لله وسلاماً على عبادة الدين  
اصطغى<sup>(1)</sup> ،

قال ابن جُزَيّ انتهى ما لخصته من تقييد الشيخ ابى عبد  
الله محمد بن بطوطة اكرمه الله ولا يخفى على ذى عقل ان  
هذا الشيخ هو رحال العصر ومن قال رحال هذه الملة<sup>(2)</sup> لم  
يبعد ولم يجعل بلاد الدنيا للرحلة واتخذ حضرة فأس قراراً  
ومستوطناً بعد طول جولانه الا لما تحقق ان مولانا ايده الله  
اعظم ملوكها شأننا واعظم فضائل واكثرهم احسانا واشدهم  
بالواردين عليه عناية واتمهم<sup>(3)</sup> بمن ينتمى الى طلب العلم حياية  
فيجب على مثلى ان يحمد الله تعالى لان وفقه في اول حاله

(le 13 décembre de l'an 1355 de J. C.). Louange à Dieu,  
et paix à ceux d'entre ses serviteurs qu'il a élus! (*Coran*,  
xxvii, 60.)

Ibn Djozay dit : « Voilà la fin de ce que j'ai rédigé, d'après  
l'écrit du cheïkh Abou 'Abd Allah, Mohammed, fils de Ba-  
thoûthah (que Dieu l'honore!). Aucun homme intelligent ne  
méconnaîtra que ce cheïkh ne soit le voyageur de l'époque.  
Celui qui dirait : « C'est le voyageur de cette religion ou de  
« cette nation musulmane », n'exagérerait pas. Notre cheïkh,  
qui a pris le monde entier pour but de ses voyages, n'a choisi  
la capitale Fez pour demeure et pour patrie, après l'im-  
mense longueur de ses pérégrinations, que parce qu'il s'est  
bien assuré que notre maître (que Dieu l'assiste!) est le plus  
grand des rois de l'univers, celui qui possède le plus de  
mérites, qui multiplie le plus les bienfaits, qui a le plus de  
sollicitude pour ceux qui viennent le visiter, et qui donne  
le plus de protection aux personnages qui se consacrent à  
l'étude de la science.

« Il convient qu'un homme comme moi loue le Dieu très-  
haut, pour la grâce qu'il lui a faite dans sa jeunesse et dès